

## **Débat sur l'école : Compte rendu des débats**

**Lieu de la réunion** : Collège Elsa Triolet – 9, rue Yéo THOMAS – 75013 Paris  
– Salle de permanence

**Date de la réunion** : Mardi 9 décembre – 14 h00

**Rapporteur des débats** : Mme de Visme – Professeur d'arts plastiques.

En début de séance, les représentants syndicaux s'expriment pour expliquer que ce débat apparaît comme étant une provocation par rapport à ce qui s'est passé au printemps dernier où il n'y a eu aucune négociation, le débat étant refusé par le gouvernement.

De surcroît, le débat apparaît « pipé » puisqu'en même temps qu'on ouvre le débat, les textes de lois sont déjà prévus.

En conséquence, les représentants syndicaux proposent aux professeurs de ne pas participer au débat institutionnel mais se réunir en salle des professeurs pour rédiger un texte commun.

Environ 50% des personnes présentes quittent alors la salle pour se rendre en salle des professeurs.

Le groupe souhaitant participer au débat fait alors savoir que puisqu'on lui donne la parole, il la prend.

### **Les thèmes retenus pour la discussion sont les suivants :**

- 1) Thème de la diversité des élèves : (Questions 6, 8 et 13)
- 2) Thème de l'orientation et de la valorisation des parcours professionnels : ( Questions 4, 7 et 10 )
- 3) Thème des valeurs et missions de l'école : ( Questions 1 et 2 )
- 4) Thème du contenu des enseignements : (Question 5 )
- 5) Thème de la décentralisation : ( Question 18 )

On convient de passer 10 à 15 minutes par thème afin de balayer l'ensemble des points d'intérêt des participants .

### **Thème 1 : la diversité des élèves accueillis au collège**

Selon un participant, pour aider les élèves du secondaire en difficulté, on pourrait imaginer de mettre en place dans le second degré un système d'aide proche de celui qui existe en SEGPA (maître d'école, psychologue scolaire, soutien ) à l'image de ce qui se fait avec RASED dans le primaire.

Les élèves en difficulté sont aidés dans le primaire mais il n'y a pas de relais ensuite dans le secondaire, ce qui peut expliquer certains phénomènes de décrochage.

Le coût de RASED et les restrictions budgétaires expliquent que ces systèmes ne soient pas davantage développés.

Les difficultés des élèves proviennent également d'une mauvaise orientation. Certains élèves orientés au collège relèveraient de la SEGPA. En outre, les classes de perf ont été quasiment supprimées et certains élèves provenant de perf ont été orientés directement en collège où ils peinent à suivre une scolarité normale.

En ce qui concerne l'information donnée aux parents, l'image de la SEGPA n'est pas bonne, ce qui explique que les parents ne souhaitent pas y orienter leurs enfants.

En fin de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>, on retrouve le même problème avec l'image négative des lycées professionnels.

Doit-on revenir sur le Collège unique ? Doit-on rétablir un examen d'entrée en sixième ?

Ces questions restent posées.

## **Thème 2 : Orientation et valorisation des parcours professionnels**

Un intervenant fait valoir que tous les élèves ne sont pas faits pour faire des études longues. La voie professionnelle peut être une voie de réussite. Le problème est que l'on est souvent orienté par défaut, et donc par l'échec.

Il est ajouté qu'avoir le bac n'est plus un ascenseur social.

Un enseignant de SEGPA explique que dans l'entreprise, la formation est continue. Il faudrait donc pouvoir acquérir à l'école des moyens qui permettront de s'adapter toute sa vie. Mais les élèves sont parfois trop jeunes pour intégrer cet aspect de l'enseignement ; ils ne voient pas l'intérêt de ce qu'ils apprennent. Il faudrait donc pouvoir aller en entreprise pour réaliser du concret et pouvoir revenir ensuite à l'école pour combler les lacunes théoriques. Conscients de ces lacunes par rapport à un vécu sur le terrain, les élèves seront peut être plus motivés.

Selon un autre participant, des élèves gauches au niveau d'une classe peuvent être habiles au niveau professionnel. Il faudrait davantage développer les stages en entreprises et impliquer davantage le monde du travail dans l'E.N. Mais il ne faut pas aller trop loin non plus – précise un autre enseignant –

Il faudrait changer le regard des enseignants sur les élèves, qui ont souvent plus de qualités qu'on ne le croît, conclut un enseignant.

### **Thème 3 : Valeurs et missions de l'école .**

Un participant explique qu'il faut rappeler les valeurs de l'école. Après 1968, tout est devenu objet de contestation et il faut remettre les pendules à l'heure.

La contestation permanente des parents est devenue insupportable précise un enseignant . On insiste d'ailleurs trop sur les droits des élèves mais il faut également leur rappeler leurs devoirs.

Selon un professeur, la société évolue trop vite pour l'école qui est en décalage dans ses attentes par rapport aux attentes des élèves et des familles.

Quant aux missions de l'école, elles doivent être recentrées sur la transmission des savoirs.

La laïcité fait partie des valeurs à respecter. La montée des communautarismes fait peur. Dans certains établissements , les élèves se regroupent par communauté d'origine . Dans la cour de récréation, il y a le coin des antillais, le coin des asiatiques, le coin des africains, le coin des maghrébins. L'école ne joue plus son rôle de creuset de la Nation.

L'unanimité semble se dégager pour affirmer que les valeurs de laïcité et de tolérance doivent être reconnues et qu'il faut être très ferme sur ces valeurs.

### **Thème 4 : Le contenu des enseignements**

Il n'a pas été apporté de réponse précise à ce devrait être le fameux socle commun de connaissances. Les enseignants ont préféré insister sur la culture commune en termes de valeurs, de comportement des élèves, de règles à respecter plutôt que sur les connaissances programmatiques.

### **Thème 5 : La décentralisation.**

Dans le domaine de la décentralisation, beaucoup de choses sont déjà définis. Les TOS vont passer à la région. Ensuite, ce sera le tour des administratifs puisque les régions n'ont pas actuellement la capacité d'absorber la gestion des TOS.

En septembre 2005, la sectorisation va passer sous la coupe des départements et on risque de perdre en sérénité, les élus préférant satisfaire les demandes de leurs électeurs plutôt que d'opérer un découpage favorisant la mixité sociale.